

FAIRE LA LUMIÈRE SUR LE BBL

Sur les tubes et les flacons, chez l'esthéticienne, le mot rajeunissement est de toutes les réclames. C'est LA promesse du 21^e siècle, maintes fois faite, rarement (pour ne pas dire jamais) tenue. Mais voilà qu'une étude menée à la Stanford University conclut que des traitements à la lumière pulsée réalisés à l'aide du dispositif BBL (*BroadBand Light* ou lumière à large bande) peuvent véritablement remonter le temps, au niveau moléculaire.

L'étude n'est pas toute fraîche: elle date de 2012. Elle s'intéresse à des patients qui ont reçu des traitements réalisés selon un protocole précis à l'aide de la technologie BBL, une machine mise au point par la compagnie Sciton.

«L'utilisation de la lumière pulsée pour traiter les problèmes de pigmentation (taches de soleil, rougeurs, capillaires dilatés, etc.) n'est pas non plus une nouvelle de dernière heure. Pourtant, le secret reste encore bien gardé de notre côté de la frontière», explique le **D^r Manish Khanna**, dermatologue spécialisé en chirurgie oncologique et directeur du centre d'esthétique médicale **PEAU**. Si plusieurs dermatologues et salons d'esthétique proposent des séances d'IPL (*Intense Pulsed Light*, soit la même «lumière intense pulsée» que diffuse la machine BBL) pour corriger la pigmentation, il est encore rare que l'on prescrive une série de traitements pour estomper les défauts présents sur la peau et qu'ensuite, on propose au patient un programme pour entretenir ces résultats.

«L'étude menée à Stanford a montré des résultats étonnants chez les patients ayant eu régulièrement recours au BBL sur une période de dix ans. Dans certains cas, après une décennie, la peau avait une apparence plus jeune de... dix ans. Il y a aussi des évi-

dences de transformation au niveau moléculaire», rapporte le **D^r Khanna**.

LE B.A.-BA DU BBL

Concrètement, la première séance de BBL chez un dermatologue se déroule ainsi: on prend des photos du visage sous plusieurs angles grâce à une caméra appelée VISIA, qui permet de repérer avec précision les zones où, par exemple, les pores sont plus dilatés, la peau est endommagée par les UV ou encore là où les capillaires sont apparents. Cela permet au professionnel de régler les différents filtres du BBL. En effet, la lumière administrée ne sera pas la même selon si on essaie de corriger une ride profonde ou une hyperpigmentation.

Puis, on applique un gel très froid sur le visage (du genre de celui qu'on utilise pour les échographies), afin de protéger la peau d'éventuelles brûlures – car oui, c'est le risque encouru si l'on ne confie pas sa peau à un professionnel. On couvre les yeux d'une triple protection pour empêcher un maximum de lumière d'entrer et on démarre la machine. S'ensuit une vingtaine de minutes de traitement durant lequel la lumière pulsée, très puissante, est distribuée sur le visage. Le processus, bien qu'inconfortable à certains moments, n'est pas douloureux.

Immédiatement après, on applique un hydratant et un écran solaire et hop!, nous revoilà dans le monde, sans que rien n'y paraisse. Les résultats, eux, commencent à poindre après cinq ou six jours: les taches brunes pâlisent peu à peu et le teint gagne en éclat. Il faudra entre deux et six traitements (qui coûtent en moyenne 350\$ chacun) pour rendre la peau visiblement plus uniforme. On refera d'ailleurs la prise de photo avec l'aide du VISIA, pour quantifier très précisément les améliorations.

Aux plus motivés, le centre d'esthétique médical **PEAU** prescrit quatre traitements par année, histoire de conserver les acquis. «Évidemment, le BBL n'empêche pas la perte de volume causée par la vieillesse, mais la qualité de la peau, qui joue un rôle primordial dans l'apparence de la jeunesse, sera impeccable», conclut le **D^r Khanna**.

PEAU esthétique médicale

Seaforth Medical Building, bureau 540
3550, chemin de la Côte-des-Neiges,
Montréal

Tél.: 514 989-7328